

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 14 (1869)
Heft: (24): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Artikel: Le tir national anglais de Wimbledon
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-357816>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lorsque la Diète ordonna la dissolution de la ligue du Sonderbund, les Cantons restés fidèles au pacte fédéral purent mettre à sa disposition 90,000 hommes environ, dont 51,000 du contingent et 39,000 des réserves, outre 12,000 à 13,000 hommes de volontaires et de secondes réserves. L'effectif de l'armée fédérale se composa à cette époque de 102 bataillons d'infanterie, 45 compagnies de carabiniers, 25 compagnies de cavalerie, 53 batteries d'artillerie (212 pièces), 6 compagnies de sapeurs et 6 de pontonniers. De son côté le conseil de guerre du Sonderbund disposait d'un peu plus de 30,000 hommes.

LE TIR NATIONAL ANGLAIS DE WIMBLEDON.

Depuis l'introduction des fusils se chargeant par la culasse, les tirs de concurrence ont pris une grande extension et sont devenus beaucoup plus intéressants. L'Angleterre, cette patrie du sport, devait naturellement saisir cette occasion pour maintenir la réputation de ses tireurs et pour justifier la confiance dont les armes anglaises de luxe et de guerre avaient joui jusqu'alors.

La concurrence entre les différents systèmes de culasse avait d'autant plus d'intérêt que le comité chargé du choix d'une arme de guerre se chargeant par la culasse, avait proposé depuis quelque temps l'adoption du fusil Henry-Martini, et qu'un grand nombre d'inventeurs et de journalistes s'étaient rendus à Wimbledon pour constater les résultats du tir et pour attaquer le fusil admis dans le cas où il ne prouverait pas sa supériorité et se montrerait inférieur à d'autres systèmes.

Nous ne nous arrêterons pas sur le tir de précision auquel on avait aussi admis des fusils se chargeant par la bouche comme ceux de Metford, Rigby et Jugram. On avait pris pour ce tir des dispositions ridicules ; on mesurait, par exemple : la force du vent au moyen d'une machine, et les tireurs profitaient de cela pour régler leur mire, puis ils adaptaient sur leur mire un système de lunettes, et finissaient par tirer. Pendant tous ces préparatifs, le gibier aurait tout le temps de se sauver, et dans le cas d'une attaque de cavalerie, les tireurs ne manqueraient pas d'être sabrés avant d'avoir pu tirer un seul coup. Nous nous bornerons donc à parler de la concurrence entre les armes se chargeant par la culasse et appropriées au service militaire ou regardées comme telles.

L'admission à cette concurrence s'étendait à tous les systèmes de culasse sans exception. Le fusil proposé par le comité des armes de guerre était sérieusement menacé, car la plupart des concurrents avaient adopté le canon, les rayures et la munition de Henry, en se bornant à changer le mécanisme Martini. Il s'agissait exclusivement de comparer les armes aux points de vue de la rapidité et de la précision, et le système Henry montra la même précision que le système adopté par le comité, mais il paraissait cependant que cette dernière arme avait la supériorité au point de vue de la rapidité et de la facilité du maniement de la culasse.

Au commencement de la lutte, qui paraissait devoir être sérieuse, il était impossible de prévoir le résultat final.

Avant de continuer, il est nécessaire d'indiquer la grandeur et la division de la cible et la manière de compter les points.

La cible est rectangulaire et blanche. Des lignes rectangulaires parallèles aux bords de la cible forment un rectangle intérieur qu'on appelle le *centre*. Au milieu du centre se trouve un rectangle noir qu'on appelle *bull's eye* (*œil de bœuf*). La cible est ainsi divisée en trois parties : 1° Le *noir* (*bull's eye*) ; 2° la partie qui se trouve entre le noir et les lignes qui entourent le *centre* ; 3° le *champ extérieur* qui se trouve entre le centre et les bords de la cible.

Les coups dans le noir comptent pour 4 points ; les coups dans le centre pour 3, et ceux dans le champ extérieur pour 2.

Voici maintenant les dimensions de la cible pour les différentes distances :

1. De 137^m16 (150 yards) à 274^m32 (300 yards). (1)

La cible a 1^m8288 (6 pieds) de hauteur et 1^m2192 (4 pieds) de largeur.
 Le centre a 1^m2192 (4 pieds) » 0^m6096 (2 pieds) »
 Le noir a 0^m6096 (2 pieds) » 0^m5048 (1 pied) »

2. De 367^m76 (400 yards) à 548^m64 (600 yards).

La cible a 1^m8288 (6 pieds) de hauteur et 1^m8288 (6 pieds) de largeur.
 Le centre a 1^m2192 (4 pieds) » 1^m2192 (4 pieds) »
 Le noir a 0^m6092 (2 pieds) » 0^m6096 (4 pieds) »

3. De 548^m64 (600 yards) à 751^m52 (800 yards).

La cible a 1^m8288 (6 pieds) » 2^m4384 (8 pieds) de largeur.
 Le centre a 1^m2192 (4 pieds) » 1^m8288 (6 pieds) »
 Le noir a 0^m6096 (2 pieds) » 0^m9144 (3 pieds) »

Pour les prix destinés aux armes se chargeant par la culasse, on tenait compte à la fois de la rapidité et de la précision. Dans ce but chaque tireur devait tirer pendant trois minutes autant de coups qu'il pourrait, sur la cible correspondante à la distance de tir. Il était autorisé à brûler autant de cartouches qu'il pourrait et à viser aussi longtemps qu'il voudrait. Après trois minutes de tir, on faisait cesser le feu et l'on comptait sur la cible le nombre de points obtenus.

Chaque concurrent avait le droit de tirer trois fois pendant trois minutes. Celui qui avait fait le plus grand nombre de points dans une série obtenait le prix.

Nous allons faire suivre les tabelles qui indiquent les résultats du tir avec chaque arme admise au concours. Le fusil Henry-Martini et le fusil Henry (qui ne diffère du premier que par la culasse) ont surpassé tous les fusils rivaux.

Le fusil Henry-Martini, adopté par le comité, avait remporté treize prix. En outre dans le tir national où concouraient les champions des tireurs anglais, écossais et irlandais, et dans lequel des fusils se chargeant par la bouche étaient aussi admis, ce fut le fusil Martini-Henry qui obtint le premier prix, après avoir lutté contre les fusils Jugram et Rigby qui étaient exclusivement disposés pour la précision.

Dans ce résultat total du tir, les fusils se chargeant par la culasse furent placés dans l'ordre suivant.

(Le chiffre A indique le plus grand nombre de coups tiré en trois minutes et le chiffre B le nombre correspondant de points. Les deux chiffres C indiquent le plus grand nombre de points fait en trois minutes et le nombre de coups correspondant).

Distance de 182^m88 (200 yards).

<i>Ordre des armes</i>	A	B	C	
			Points.	Coups.
1. Martini-Henry	55	110	127	44
2. Henry	47	118	118	47
3. Carter-Edwards	47	115	115	47
4. Soper-Henry (syst. 1)	54	111	113	46
5. Westley-Richards-Henry	44	107	107	44
6. Bacon	39	71	79	54
7. Kerr	32	65	78	31
8. Wilson	37	70	70	37
9. Russ-Hammond	27	66	56	27
10. Roderick et Bissel	27	64	64	27
11. Restell et Shmythe	25	63	63	25
12. Trauter	25	60	60	25
13. Soper-Henry (syst. 2)	27	59	59	27
14. Chassepot	30	50	50	30
15. Le Chassepot modifié fut dérangé pendant le tir.				

(1) Nous indiquerons les distances et les dimensions en mesures métriques, en observant que le pied anglais égale à 30 cent. 48 et le yard à 91 cent. 41.

Distance de 457^m20 (500 yards).

Ordre des armes	A	B	C	
			Points.	Coups.
1. Martini-Henry	45	99	119	42
2. Henry	46	111	114	42
5. Carter-Edwards	47	108	108	47
4. Westley-Richards-Henry	41	79	103	59
5. Soper-Henry (syst. 1)	42	78	95	39
6. Soper-Henry (syst. 2)	41	89	89	41
7. Kerr	28	74	74	28
8. Bacon	58	62	62	58
9. Roderick et Bissel	50	42	42	50

Les armes qui figurent sur la première table et pas sur la seconde ont été retirées après le premier essai.

Après ces essais un certain nombre de prix fut réservé pour des tirs avec le fusil Martini. Les tireurs devaient tirer avec le nouveau fusil d'ordonnance deux séries de trois minutes, la première à 182^m88 (200 yards) et la seconde à 457^m20 (500 yards). Les points de chaque tireur tirés aux deux distances sur la cible correspondante devaient être ajoutés les uns aux autres, et les prix étaient pour ceux qui auraient la plus grande somme de points.

Voici le nombre de points obtenus par les tireurs qui eurent les cinq premiers prix :

1 ^{er} prix	246	points.
2 ^{me} »	245	»
5 ^{me} »	215	»
4 ^{me} »	209	»
5 ^{me} »	205	»

Il faut observer qu'en ne tenant compte que d'un certain nombre de points, la précision, la rapidité et la facilité du maniement de l'arme choisie par le comité de Woolwich peut lutter avec succès contre toutes les armes qui ne remplissent pas les conditions de durabilité, de solidité et de résistance qu'on doit exiger d'une arme de guerre.

Six fusils du système de Martini qui avaient été envoyés au tir de Wimbledon par le gouvernement anglais ont été employés dans le tir de vitesse et sont souvent tombés dans des mains inexpérimentées. On tira en tout avec ces fusils 6500 coups, c'est-à-dire en moyenne 1100 coups avec chaque fusil et les coups tirés dans le tir de précision ne sont pas comptés dans ce nombre. Pendant tous ces tirs, il n'y a pas eu le moindre dérangement dans ces fusils.

Le succès du comité des armes portatives est complet. Les inventeurs et les journalistes qui étaient venus à Wimbledon dans le but d'attaquer la décision du comité ont été obligés de reconnaître la supériorité du nouveau fusil.

On peut considérer le fusil Martini comme l'arme future du soldat anglais. Le gouvernement anglais a déjà pris toutes les mesures nécessaires pour la fabrication de cette arme.

† †

La *Revue militaire suisse* paraît deux fois par mois à Lausanne. Elle publie en supplément, une fois par mois, une *Revue des armes spéciales*. — Prix : Pour la Suisse, 7 fr. 50 c. par an. Pour la France, l'Allemagne et l'Italie, 10 fr. par an. Pour les autres Etats, 15 fr. par an. — Pour tout ce qui concerne l'Administration et la Rédaction, s'adresser au Comité de Direction de la *Revue militaire suisse*, à Lausanne, composé de MM. F. LECOMTE, colonel fédéral ; E. RUCHONNET, major fédéral d'artillerie ; Jules DUMUR, capitaine fédéral du génie (à Zurich).